



Tous les participants réunis: dix duos venus de Suisse romande, une seule passion. La pancarte «Ici c'est Fribourg!» annonçait déjà la couleur du podium. Aux extrémités, Nicolas Bonvin (à g.), président du Comité de l'ACRAP, et Morgan Dick, coordinateur du concours (à dr.). photo: Jean-Luc Pasquier

Obtenir les clés pour se préparer à la compétition ... et gagner!

La fin du mois de mai a vu le concours romand des apprentis paysagistes se dérouler à Sion. Lecture de plans, gestion du stress, entraînement et esprit d'équipe: tout ce qu'il faut savoir pour se préparer à un concours où chaque détail compte. Texte: Jean-Luc Pasquier

D'habitude ouverte à la circulation et réputée pour sa chaleur écrasante, la Place du Midi à Sion s'est muée, le temps de la Fête du paysage et des jardins, en une oasis de fraîcheur bienvenue. Grâce aux trois réalisations conçues durant un semestre par les étudiants de l'HEPIA, avec le soutien de Nicolas Orange et Bertrand Verdan, ainsi qu'aux jardins du concours créés par les dix duos d'apprentis, cette troisième édition a offert durant trois journées une vitrine romande des métiers du paysage et du vivant. Ces aménagements resteront en place jusqu'à mi-août.

Professionnels, familles, apprentis et curieux ont répondu massivement à l'invitation, confirmant l'intérêt grandissant du public pour les espaces verts et les métiers qui façonnent le cadre de vie de demain. Pour Olivier Mark, président de JardinSuisse, cette reconnaissance était loin d'être acquise: «Notre métier revient de loin. Il a fallu longtemps pour que la population se rende

compte à quel point nos métiers sont importants pour toute la société», rappelle-t-il.

Succès pour la branche verte

Organisée par l'Association du Concours Romand des Apprentis Paysagistes (ACRAP), au cœur de la manifestation, la place de compétition a offert un spectacle aussi technique qu'impressionnant. «C'est le seul projet romand qui a su réunir toutes les sections cantonales pour un projet durable et soutenu par les membres de tous bords!», s'enthousiasme Olivier Mark. Les jeunes candidats y ont démontré créativité, précision et capacité à travailler en équipe sous pression. Nicolas Bonvin, président de JardinSuisse Valais, dit avoir «déambulé dans les allées du concours avec beaucoup de satisfaction et de fierté pour notre branche», saluant «la belle empreinte que les participants vont laisser». Une priorité que confirme Marcel Sennhauser, directeur de JardinSuisse: «Pour JardinSuisse, la formation profession-

nelle est absolument capitale.» Au-delà du concours, ateliers, conférences et démonstrations ont fait découvrir la diversité des métiers du paysage, au rôle devenu central face aux enjeux climatiques. Olivier Mark y voit une évolution profonde: «La nature en ville, des zones de fraîcheur, plus de biodiversité, c'est enfin devenu d'actualité.» Lieu d'échanges entre entreprises, collectivités et écoles, l'événement a aussi séduit Stéphane Lattion, président d'honneur de JardinSuisse Valais: «Cette manifestation est juste extraordinaire, autant pour le métier de paysagiste que pour la ville.» Une réussite festive, au service d'un avenir plus durable.

Des critères jugés au millimètre

Trois jours, un parcours imaginé comme une descente des sommets valaisans jusqu'au cœur de la ville. Sur la base d'un plan par jour, chaque équipe devait composer un jardin évoluant des pentes rocheuses et plantes alpines vers le murmure d'un bisse et les lignes des



À g.: Une partie des experts et de l'équipe d'organisation, fiers du déroulement du concours. À d.: Le plan d'un côté, les pierres de l'autre: tout se joue dans le dialogue entre les deux coéquipiers. photos: Jean-Luc Pasquier (g.) et Florian Bloesch (d.)

vignobles, pour aboutir à un espace structuré dialoguant avec le château de Sion. Murs en pierre sèche, cairn, pavage, bisse en bois, pergola, surfaces végétalisées: sept familles de critères, jugées au millimètre comme à l'œil.

Que regarde-t-on, au juste? «C'est vraiment le cœur qu'ils ont mis dedans, le resenti qu'on a en arrivant devant», résume

un expert. Puis viennent la technique, la précision et la mise en œuvre. Et un verdict parfois sans appel: «Il y a beaucoup de choses très bien faites mais mal finies, et du coup, ça ne peut pas être vendable chez un client.» Un autre confirme: «Si ce qu'ils ont produit n'est pas vendable, pour moi il n'y a pas de discussion.»

Côté candidats, la grille d'évaluation avec ses critères mesurables et objectifs prend tout son sens. Chez certains participants, on mesure l'écart: «On aurait aimé plus d'entraînements et plus d'expérience. On est en deuxième année, chez nous c'est beaucoup d'entretien, la création manque», admet l'un d'entre eux, qui s'est entraîné le soir et

Publicité

Maag® Profi Newsletter

Votre avance en matière de connaissances avec la **Newsletter Maag® Profi!**

- Recommandations phytosanitaires actuelles
- Nouveaux produits et applications
- Conseils pratiques d'experts
- Invitations à des événements professionnels
- Informations exclusives pour les professionnels

Inscrivez-vous maintenant gratuitement sur : www.maag-profi.ch ou scannez le **code QR**

INSCRIVEZ-VOUS MAINTENANT

Maag Profi
efficace et fiable

®/MAAG® Registered trademarks of the Westland Group Companies

Le point de vue des champions

Comment se prépare-t-on à une telle compétition? Vainqueurs de l'édition 2026, Luca Cutrino et Stéphane Cochard livrent leurs impressions, entre lucidité et enthousiasme.

Avec le recul, qu'auriez-vous aimé faire de mieux, et que recommanderiez-vous aux prochains candidats?

Luca Cutrino: Être plus sérieux aux entraînements. On les a pris un peu trop à la légère, en se disant qu'on serait sérieux le jour J. C'était presque un moment entre copains.
Stéphane Cochard: S'entraîner davantage sur des aspects qu'on pratique moins, comme le bois. C'était compliqué sur le moment, mais franchement, ça a été: on s'est donné de la peine.

Qu'avez-vous vécu émotionnellement durant ces trois jours?

Luca Cutrino: Il faut pousser son corps à ses limites, vraiment. Tu as chaud, tu transpires, et tu dois quand même aller toujours plus vite.
Stéphane Cochard: Il y a des hauts et des bas toute la journée. On ne travaille pas ensemble à la base, alors on a parfois eu des accrochages. Mais il faut y aller.

Luca Cutrino: On a appris à s'adapter et à se compléter.

Recommanderiez-vous cette aventure?

Stéphane Cochard: Oui, fortement! C'est une expérience incroyable. Évidemment, être premier la rend encore plus formidable. Mais franchement, il faut foncer.

Et maintenant, cap sur les SwissSkills, voire les WorldSkills?

Stéphane Cochard: On va se préparer encore plus que les autres, aller à fond, et viser les WorldSkills.

Luca Cutrino: On sait que la Suisse allemande gagne souvent, mais on va tout faire pour leur tenir tête!



Luca Cutrino (à g.) et Stéphane Cochard, vainqueurs du Concours romand 2026, posent sur leur muret en pierre sèche — un trône bien mérité. photo: Jean-Luc Pasquier

Publicité

TONDEZ RAPIDEMENT DE GRANDES SURFACES

VOUS AVEZ UNE PELOUSE ?
NOUS AVONS LES MEILLEURES
TONDEUSES POUR VOUS :
RMA 750 V, RMA 756 V, RMA 7 RV

POUR TOUTES LES TÂCHES DE JARDINAGE ET PAYSAGISME. SANS FIL.

Faites confiance à nos puissantes tondeuses à gazon à batterie équipées d'un guidon mono-bras confort ergonomique. Profitez d'un contrôle inégalé, d'une maniabilité sans faille et d'un vidage sans effort du bac de ramassage.

Le complément idéal :
Care & Clean Kit
iMOW et tondeuses à gazon
Kit de nettoyage et d'entretien



Vous obtiendrez de plus amples informations auprès de votre revendeur spécialisé STIHL ou sur stihl.ch/fr

STIHL

100
A N S
1926-2026

APM
SYSTEM

PUISSANCE DE BATTERIE. DE STIHL.

«La motivation est déterminante»

Chef jardinier de la Ville de Sion et coordinateur du Concours romand des apprentis paysagistes, Morgan Dick livre sa vision d'une compétition où technique, précision et force mentale font toute la différence. Il détaille les qualités indispensables pour réussir et les erreurs à éviter pour espérer atteindre les championnats suisses – les SwissSkills. Interview: Jean-Luc Pasquier

Lors de la préparation au concours, quels sont les fondamentaux techniques qu'un apprenti doit absolument maîtriser avant d'arriver sur le chantier?

La priorité, c'est clairement la compréhension et la lecture de plan. Les candidats doivent être capables d'analyser rapidement les problématiques et les solutions à mettre en œuvre. Ensuite, il faut maîtriser les techniques paysagères de base vues durant les CIE: maçonnerie paysagère, implantation, plantations et surtout le sens de la finition. L'objectif est de pouvoir travailler de manière fluide, sans hésitation ni perte de temps.

Quelles sont les erreurs les plus fréquentes observées chez les candidats, notamment dans la lecture du plan ou l'implantation?

Le principal problème vient souvent du stress. Les apprentis tombent dans ce que j'appelle «l'effet tunnel»: ils restent focalisés sur une tâche sans prendre de recul. Or, il est essentiel de régulièrement s'arrêter pour vérifier son travail et analyser l'ensemble du chantier. La collaboration du duo joue

aussi un rôle clé. Un binôme performant est capable de se corriger mutuellement et d'avancer avec une vision commune.

Comment les équipes romandes se préparent-elles concrètement au concours?

Aujourd'hui, la préparation reste très hétérogène selon les cantons et les sections romandes de JardinSuisse. C'est une lacune que nous aimerions corriger à l'avenir avec des entraînements plus structurés. Mais la motivation personnelle des apprentis reste déterminante. Ceux qui progressent le plus sont souvent ceux qui s'entraînent eux-mêmes et qui cherchent à compléter leur formation auprès d'autres professionnels, par exemple des paveurs, des menuisiers ou d'autres spécialistes afin d'améliorer leur efficacité et leur précision.

Le concours demande rapidité, précision et créativité. Comment trouver le bon équilibre entre rendement et qualité d'exécution?

Là encore, il faut éviter l'effet tunnel et bien réfléchir avant d'agir. Une bonne analyse



Morgan Dick, cheville ouvrière de l'édition 2026 du Concours romand des apprentis.
photo: Ville de Sion

du plan permet de gagner énormément de temps par la suite. Et lorsqu'une erreur se produit, il faut parfois accepter de continuer plutôt que de perdre un temps précieux à tout démonter. La gestion du temps et la capacité à garder son calme font vraiment partie des critères de réussite.

Pour un apprenti qui souhaiterait viser les SwissSkills, quel serait votre principal conseil?

Il faut considérer cela comme un véritable sport de compétition. Participer aux SwissSkills demande une préparation intensive, avec des entraînements réguliers plusieurs fois par semaine sur des techniques précises du métier. En Romandie, nous avons encore une marge de progression dans ce domaine, mais la volonté est là. Les candidats qui réussissent sont ceux qui s'investissent pleinement dans leur préparation et qui développent une vraie rigueur professionnelle.

Christian Bitschnau, vice-président de la Ville de Sion



Christian Bitschnau. photo: JL Pasquier

En accueillant la Fête du paysage et le Concours romand des apprentis paysagistes, Sion affirme un choix politique: faire de la végétalisation un pilier de son adaptation au réchauffement climatique. Entretien avec Christian Bitschnau, vice-président de la Ville.

Pourquoi soutenir cette manifestation?

Elle s'inscrit dans notre action menée depuis plus de dix ans. Sion se réchauffe plus que la moyenne nationale et nous déployons beaucoup d'efforts pour atténuer ce phénomène: végétalisation du domaine public et incitation forte auprès des privés.

Quelles retombées espérez-vous?

Au vu du nombreux public, les effets sont positifs pour l'économie locale. Notre population apprécie le travail de notre dynamique section parcs et jardins. Ce week-end a fait découvrir les métiers du paysage et suscitera, peut-être, quelques vocations.

Quel rôle pour les espaces verts dans l'avenir de Sion?

Tous nos projets, petits ou grands, intègrent la végétalisation. La qualité de vie de demain dépendra des investissements publics et privés consentis pour limiter les effets du changement climatique: eaux de ruissellement, étés plus chauds et plus secs.